

BUREAUX

BOULOGNE - 60-71, Grande-Rue, Tél. 27-28.

TOURCOING - 52, rue Courtois, Tél. 47.

LEZ-TOURCOING - 11, rue Faidherbe, Tél. 22-23.

PARIS - 28, boulevard Poissonnière, Tél. France 17-24.

MOUSCROUX - 102, rue de la Section, Tél. 4-4.

AGENTS DÉBITEURS :
Jean Bobois
Alfred Bobois
Madame Alfred Bobois

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Mont de l'abonnement (y compris la livraison) :

3 mois 90 fr.

6 mois 160 fr.

1 an 300 fr.

Aux départements et colonies :

3 mois 100 fr.

6 mois 180 fr.

1 an 330 fr.

Compte chèques postaux : Lille 67

L'OFFENSIVE VICTORIEUSE EN MARMARIQUE

Les troupes de l'Axe ont atteint la côte

Venant de Bir-Achein, elles ont encerclé toutes les forces ennemies à l'Ouest

ROME, 15 JUIN. — Le quartier général des forces armées italiennes a publié, lundi, le communiqué suivant sur les combats en Afrique du Nord :

La bataille commencée après la chute de Bir-Achein après des combats magnifiques a permis de couper en deux parties les forces armées ennemies.

Les troupes des puissances de l'Axe après avoir poussé au delà d'Acroma et de la via Balbia ont atteint la côte.

Toutes les positions formidables situées à l'Ouest sont encerclées. On n'a pas encore pu dénombrer les prisonniers ni évaluer l'importance du butin.

L'importance des pertes de matériel pour les Anglais

Berlin, 15 juin. — On annonce de nouveaux de lourdes pertes en chars et en matériel ennemi en Afrique du Nord. Si l'on considère les conditions de la lutte, ces informations ont une importance particulière. Des pertes en matériel et en chars, telles que celles que les Anglais ont subies ces derniers jours, ainsi que la destruction de quatre avions britanniques en un jour, ont, dans ce cas-ci, une signification extraordinaire.

Lorsque les observateurs militaires parlent d'une supériorité allemande dans cette région, on comprend mieux.



Le général d'armée italien Cavallero, à la sortie d'une conférence au G.Q.G. de Derna.

Les avions allemands bombardent Marra-Matrouk et Sidi-el-Barani

Berlin 15 juin. — Des avions de combat allemands du type He 111 ont efficacement attaqué, en vagues successives, au cours de la nuit du 13 au 14 juin, la ville et le port de Marra-Matrouk.

Des bombes de gros calibre ont provoqué de nombreux incendies dans les hangars du port et à l'intérieur de la ville.

Des postes de projecteurs établis à la lisière de la ville ont aussi été bombardés et mitraillés. Plusieurs projecteurs qui desservait les batteries de la D.C.A. ont été détruits par des coups directs.

Dimanche, des avions de combat allemands ont attaqué efficacement des aérodromes britanniques établis dans la région de Sidi-el-Barani. Les batteries de D.C.A. et de projecteurs qui défendaient ces champs d'aviation ont été arrosés de bombes de tous calibres.

Lors d'une nouvelle attaque contre le convoi britannique dans les eaux au nord de Tobrouk, un navire de commerce de 3 à 4.000 tonnes, ainsi qu'un destroyer et deux garde-côtes ont été sérieusement endommagés.



Le maréchal Pétain, répondant au salut respectueux de la foule, au cours d'une promenade dans les rues de Vichy.

Il y a deux ans le Maréchal faisait à la France le don de sa personne pour atténuer son malheur

IL S'ADRESSERA DEMAIN AU PAYS PAR RADIO

Vichy, 16 juin. — A l'occasion du deuxième anniversaire de son premier message, radiodiffusé il y a deux ans, le 17 juin 1940, alors qu'il venait dans les conditions dramatiques que l'on sait de prendre la veuille le pouvoir en qualité de chef du gouvernement, le maréchal Pétain, chef de l'Etat, s'adressera demain au pays par la voie de la radio au cours des émissions de 6 h. 30, 13 h. 30, 19 h. 30, 21 h. 30 et 23 heures.

Voici le texte de l'appel qu'il lancera aux Français, il y a 24 mois et qu'on ne retirera pas sans émotion :

Français,

A l'appel de Monsieur le Président de la République, j'assume de porter aujourd'hui la direction du gouvernement de la France.

Sir de l'affection de notre admirable armée qui lutte, avec un héroïsme digne de ses longues traditions militaires, contre un ennemi supérieur en nombre et en armes, sûr que, par sa magnifique résistance, elle a rempli ses devoirs vis-à-vis de nos alliés ; sûr de la confiance du peuple tout entier, je fais à la France le don de ma personne pour atténuer son malheur.

En ces heures douloureuses, je pense aux malheureux réfugiés qui, dans un dénuement extrême, sillonnent nos routes. Je leur exprime ma compassion et ma sollicitude. C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut tenter de cesser le combat.

Je me suis adressé, cette nuit, à l'adversaire pour lui demander s'il est prêt à rechercher avec nous, entre soldats, après la lutte et dans l'honneur, les moyens de mettre un terme aux hostilités.

Que tous les Français se groupent autour du gouvernement que je préside pendant ces dures épreuves et j'assure à leur amour et à leur confiance que leur foi dans le destin de la patrie.

Le pacte anglo-soviétique cause de l'inquiétude en Turquie

A propos du pacte anglo-soviétique, la presse turque fait remarquer qu'il a été conclu 48 heures à peine après l'arrivée de M. Staline en Angleterre et estime que les deux pays ont dû être concertés à des pourparlers plus importants qui ne pouvaient avoir lieu dans les clauses officielles du pacte.

Les points agités seraient les suivants :

1° La garantie donnée par les Anglais d'établir aussitôt un deuxième front.

2° La clause additionnelle et secrète à l'article 3 du traité dans laquelle les alliés garantissent à la Russie des Soviétiques les frontières du 22 juin 1941.

A Ankara, on estime que si les Anglais ont reconnu officiellement la nécessité de créer immédiatement un second front, ils ne se sont cependant pas engagés à le faire et c'est pourquoi, pour compenser cette situation, l'Angleterre a été obligée de faire des concessions aux Soviétiques pour prévenir des revendications territoriales exagérées de la part de ces derniers.

(Lire la suite page 2.)

Un télégramme du Führer au maréchal Antonescu

Berlin, 15 juin. — Le Führer a adressé le télégramme suivant au maréchal Antonescu, chef de l'Etat roumain :

« A l'occasion de votre 60^e anniversaire, je vous présente, Monsieur le Maréchal, mes félicitations les plus cordiales. Je me souviens surtout de la part importante que la Roumanie et son armée victorieuse ont prise, sous votre conduite, au combat contre notre ennemi commun, le bolchevisme. Je souhaite sincèrement que votre esprit créateur puisse être consacré encore pendant de longues années au service de votre pays et pour le bonheur du peuple roumain. »

Un puissant convoi anglais attaqué en Méditerranée

DEUX CROISEURS, UN DESTROYER ET QUATRE NAVIRES COULÉS

D'autres unités de guerre et navires marchands endommagés

Le combat se poursuit

ROME, 15 JUIN. — Le grand quartier général italien publie le communiqué spécial suivant :

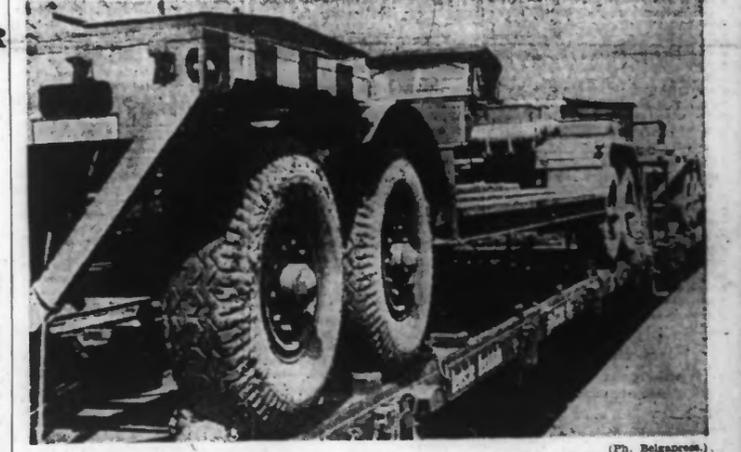
Un des deux convois mentionnés dans le communiqué d'aujourd'hui, qui venait de l'Atlantique sous une forte protection de navires de bataille et de deux porte-avions, a été aperçu à l'aube du 13 juin par nos éclaireurs et poursuivi durant toute la journée. Il a été attaqué plusieurs fois, dimanche, par des forces aériennes italiennes entre la Sardaigne et Tunis.

De puissantes formations d'avions torpilleurs, de bombardiers et de Stukas, qui s'étaient rassemblés à temps dans les bases situées favorablement, attaquèrent de l'aube au coucher du soleil, malgré le feu de défense des navires convoyeurs et les violentes attaques de chasseurs qui, en vagues ininterrompues, avaient décollé des porte-avions.

Deux croiseurs, un contre-torpilleur et quatre navires ont été coulés ; un navire de bataille, un porte-avions, deux croiseurs, un contre-torpilleur et quatre vapeurs ont été touchés à plusieurs reprises par des torpilles et des bombes et gravement endommagés.

Après d'opiniâtres combats aériens qui se sont déroulés à chaque apparition de nos formations d'attaque, 15 avions ennemis ont été abattus en feu. Vingt appareils italiens ne sont pas rentrés à leur base. Quelques équipages ont été saurés par des avions de secours. Le commandant d'une escadre, le commandant d'un groupe et deux commandants d'escadrilles sont manquants. Parmi les équipages, il y a plusieurs blessés. Trois avions, bien qu'ils aient été criblés par des balles et des éclats ont pu regagner notre territoire.

Les opérations se sont poursuivies lundi dès les premières heures et continuent contre ce qui reste des unités ennemies.



Des transports lourds rejoignent, sur plates-formes, leur base du front de l'Est.

LE PITEUX EFFONDREMENT de l'OFFENSIVE de TIMOCHENKO dans la région de Kharkov

Nouveaux gains de terrain sur le front de Sébastopol

En dix jours, l'aviation soviétique a perdu 456 appareils

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 15 JUIN. — Le haut commandement des forces armées communique :

Dans les combats pour la possession de Sébastopol, l'ennemi, malgré sa résistance acharnée, a été rejeté de plusieurs positions puissamment fortifiées du front sud de la forteresse. Au cours de la poursuite l'infanterie assaillante parvint à faire une profonde trouée dans le système défensif ennemi. Au-dessus de la région fortifiée, des formations de chasse accompagnant des escadrilles d'avions de combat ont abattu sans pitié 16 avions soviétiques.

Dans la région est de Kharkov les restes de l'ennemi battu ont été détruits ou faits prisonniers. Les chiffres mentionnés dimanche se sont accrus jusqu'à atteindre plus de 25.000 prisonniers, 278 chars blindés et 208 canons.

Dans la région est de Koursk, des troupes allemandes et hongroises ont repoussé des attaques répétées de l'ennemi.

Dans les secteurs central et septentrional du front, nos opérations offensives à l'arrière du front continuent à prendre une tournure favorable. A différents endroits, quelques groupes isolés de troupes régulières et de bandes ont été détruits.

Sur le front du Wolchow, de très fortes attaques ennemies ont été repoussées au cours de combats acharnés.

En Laponie, des détachements de chasseurs allemands ont encerclés des forces ennemies supérieures dans une région forestière privée de chemins et les ont détruits.

Dans le Haut-Nord, l'aviation a bombardé la région portuaire de Mourmansk et a endommagé un destroyer ennemi.

Du 2 au 11 juin, l'aviation soviétique a perdu 456 appareils, dont 348 ont été abattus en combats aériens, 66 par la D. C. A. et 42 par les détachements de l'armée. Le reste a été détruit au sol. Durant la même période, au front de l'Est, nous avons perdu 47 avions.

En Afrique du Nord, au cours de combats acharnés, l'ennemi a encore été rejeté plus loin par des troupes allemandes et italiennes. Il a perdu 33 chars blindés et un nouveau matériel de guerre. Des chasseurs allemands ont descendu dimanche 14 avions britanniques.

Berlin, 15 juin. — Les violentes opérations militaires de Kharkov ne sont terminées par un succès pas de l'attaque allemande. Les débris des forces ennemies battues ont été anéantis ou faits prisonniers.

Le nombre de prisonniers et le butin se sont accrus jusqu'à atteindre plus de 25.000 hommes, 208 chars blindés et 208 canons.

Ces chiffres soulignent d'une façon impressionnante que les derniers succès dans la fameuse bataille de Timochenko se sont maintes fois effondrés alors qu'il y a un mois celle-ci avait débuté par un ordre du jour grandiloquent de ce commandant d'armée soviétique.

Timochenko avait poussé deux pontes en avant pour tourner le front allemand en Ukraine et reprendre Kharkov. La branche sud de ce mouvement de tenaille fut neutralisée au même moment par des opérations défensives allemandes. Si le communiqué du haut commandement annonce aujourd'hui la fin de cette opération, cela signifie que les troupes allemandes en passant, ces derniers jours, à l'attaque, ont annihilé définitivement le mouvement de tenaille de Timochenko. Le saillant des lignes bolchevistes a été éliminé et les détachements allemands n'ont plus qu'à attendre le Donets, mais

L'ENTHOUSIASTE ACCUEIL DU ROUSSILLON et DU LANGUEDOC AU MARÉCHAL

est l'écho fidèle de l'attachement et de la reconnaissance de la France

Vichy, 15 juin. — Le Maréchal Pétain est rentré lundi matin à Vichy. La foule s'agitait unanimement le caractère triomphal qui revêtait son voyage dans le Roussillon et le Languedoc, au cours duquel les populations affirmées et son armée victorieuse ont pris, sous votre conduite, au combat contre notre ennemi commun, le bolchevisme. Je souhaite sincèrement que votre esprit créateur puisse être consacré encore pendant de longues années au service de votre pays et pour le bonheur du peuple roumain.

Sous le signe de la division

Après les déclarations catégoriques faites devant la Légion des combattants par le Maréchal Pétain, on pouvait croire que la question de l'entente entre le Chef de l'Etat et le chef du Gouvernement ne donnerait plus aucune prise aux commentaires malveillants et aux propos perfides et brouillons. C'était mal connaître l'esprit et les tendances de la propagande anglaise dont le rôle principal est de diviser les Français en les opposant les uns aux autres et en créant une confusion pleine de trouble dans les idées et les faits.

La campagne de dénigrement, de suspicion et de mensonges continuée. La radio de Londres — comme d'ailleurs celle des Etats-Unis et de l'U.R.S.S. — cherche à amoindrir l'importance du Maréchal en représentant celui-ci tantôt comme un adversaire de la politique de son principal collaborateur, tantôt comme un subissant un regret son influence.

D'autre part, la même propagande reproche à M. Pierre Laval d'être brisé dans son action par celui qui l'appelle au pouvoir et d'être ainsi obligé de plier sur place.

Et comme cet antagonisme prétendu ne suffirait pas, malgré tout, à alimenter la campagne, on corse les Laval répartis par les ondes avec d'autres inventions aussi jamaïstes. On raconte, par exemple, que M. Laval se trouve en froid avec le Reich et que sa situation deviendrait de ce fait extrêmement difficile. Ses ces thèmes variés, il est aisé, nous le comprenons, de brouiller des histoires plus ou moins sensationnelles.

Mais cependant, c'est toujours la question des rapports avec le Maréchal qui revient en leit motif dans la propagande anglaise. Celle-ci veut absolument que la mésestime règne au sein du gouvernement. Cet article fait partie du plan élaboré par ses services pour empêcher la France de travailler dans le calme et la confiance à son salut, de reprendre conscience des réalités actuelles, conscience de ses possibilités. En augmentant la confusion dans les esprits des Français, la propagande anglaise espère-t-elle apporter une aide efficace à l'œuvre de désagrégation politique et sociale entreprise depuis longtemps déjà chez nous par le communisme bolcheviste et faire plaisir ainsi à l'ami Staline ?

Mais les efforts de la coalition anglo-américano-américaine seront vains. Malgré la complaisance vraie ou fautive que mettent encore trop de personnes à écouter les inventions de la radio étrangère, les Français ne peuvent manquer de voir clair dans la manœuvre qui cherche à les perdre définitivement. Ils ont foi dans les paroles du Maréchal et, a son appel, ils se groupent tous les jours plus étroitement autour de lui.



Une toilette remarquée au passage de Longchamp

Les projets de M. Cathala, secrétaire d'Etat aux finances

Vichy. — Le secrétaire d'Etat aux finances a fait, lors du dernier conseil des ministres, un exposé sur différentes questions financières. On connaît à l'issue du prochain conseil des ministres, qui aura lieu vendredi à Vichy, les projets de M. Cathala, on se qui concernent les questions

LA LUTTE DE L'INDE POUR SON INDÉPENDANCE

Un important congrès se tient à Bangkok

Le Japon est décidé à détruire toutes les troupes anglaises qui se trouvent aux Indes

LE JAPON ne se laissera pas bernier par les Juifs

Bangkok, 15 juin. — Une centaine de chefs hindous, représentant deux millions de leurs compatriotes résidant en Extrême-Orient, ont déclaré, au cours d'une conférence qui s'est tenue à Bangkok, qu'ils mettraient tout en œuvre pour réaliser l'indépendance de l'Inde.

Après l'ouverture de la séance, Rasch Behari Bose, chef du mouvement pour l'indépendance hindoue au Japon, a été élu président.

Il a donné lecture d'un télégramme de félicitations du général Tojo, premier ministre, et de l'amiral Tojo, ministre des affaires étrangères du Japon.

« L'Inde aux Hindous », constate le général Tojo dans son message. « Actuellement, dit-il, l'Angleterre applique encore des méthodes coloniales à l'égard du peuple hindou. La Grande-Bretagne entretient non seulement des installations militaires dans l'Inde, mais elle y renforce encore journellement son armée. Le Japon est fermement décidé à détruire les troupes anglaises qui y sont stationnées. Pour préserver l'Inde des horreurs de la guerre, il n'y a qu'une possibilité : l'Angleterre renonce à sa domination, ou l'Inde, de sa propre initiative, modifie ses relations avec l'Angleterre. »

(Lire la suite page 2.)